



Jazz & Lettres: Quand le jazz rencontre la littérature

2017 marque le centenaire du premier enregistrement d'un disque de jazz. Plus que toute autre, cette musique a traversé le vingtième siècle et inspiré de nombreux artistes. La Fondation Martin Bodmer met en lumière les liens particuliers entre le jazz et les écrivains lors d'une exposition intitulée "Jazz & Lettres", du 24 juin 2017 au 25 février 2018. Retour sur un siècle de jazz avec Jacques T. Quentin, libraire passionné de jazz et commissaire de l'exposition.

Texte et propos recueillis par Marie-Sophie Péclard

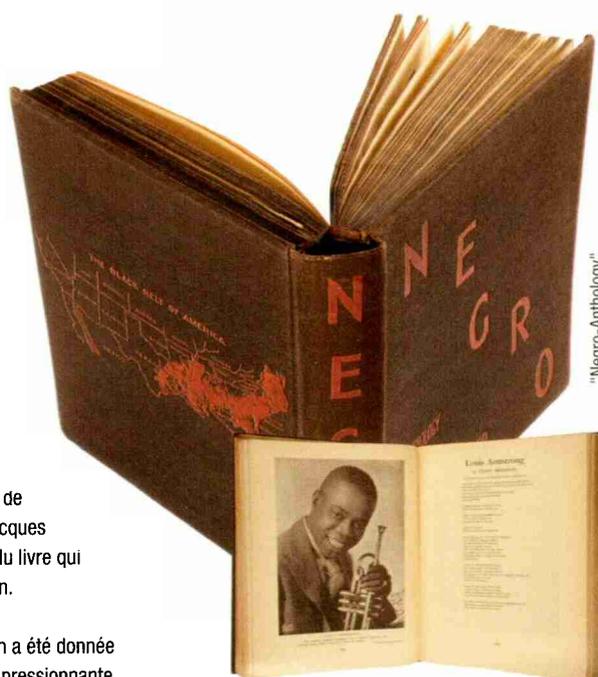
Pendant toute sa vie de collectionneur, le Suisse Martin Bodmer caressa le rêve d'ériger un "édifice spirituel", selon ses termes, et de rendre compte du fabuleux génie de l'humanité à travers les œuvres qui l'ont constituée et l'ont fait progresser, selon la notion de "littérature universelle" forgée par Goethe. Les quelque cent cinquante mille pièces que compte sa collection sont toutes des œuvres pivots, témoins de l'évolution de l'esprit humain. L'exposition "Jazz & Lettres" s'inscrit dans cet héritage: "Il importait de



vérifier cette apparente évidence que «la littérature est l'expression de la société» et ce, dans le droit fil d'une collection où chaque œuvre incarne une innovation, une découverte ou un apport inédit dans tous les domaines du savoir et de l'expression", explique Jacques Quentin dans sa préface du livre qui accompagnera l'exposition.

L'impulsion de l'exposition a été donnée par Guy Demole et son impressionnante discothèque de plus de cent mille disques qui ont servi, entre autres documents inédits, de base à cette reconstruction de l'histoire du jazz. Le commissariat de l'exposition est partagé entre Jacques Berchtold, Directeur de la Fondation, et Jacques T. Quentin, qui a mis à contribution sa passion et sa connaissance du jazz: "Nous essayons de présenter le jazz comme la seule véritable création musicale du vingtième siècle, la seule musique qui a eu un impact extraordinaire sur la musique occidentale avec ses rythmes, l'improvisation et le swing. Il s'agit de confronter un siècle de jazz dans sa période la plus créative, et de voir son impact dans les lettres et la littérature".

En effet, jazz et littérature sont liés, ne serait-ce que parce que la découverte de ces



nouvelles sonorités a représenté une véritable vague parmi les poètes et écrivains qui se sont intéressés à cette musique. En témoignent de nombreuses critiques, recueillies pour l'occasion, de ces premiers concerts, par Ernest Ansermet ou Boris Vian par exemple. Si une réelle fusion entre jazz et littérature ressemble plus à un "fantasme", comme nous le confie Jacques Quentin, il est évident que les auteurs du vingtième siècle ont cherché dans le jazz un rythme plus nerveux, tenté d'appliquer la syncope à leur prose. Ces échanges ont produit certains des plus beaux textes de la littérature française, comme le fameux roman "L'Écume des jours" publié en 1947 par Boris Vian. Mais pour bien saisir les enjeux de cette conversation artistique, il faut se replonger aux origines de la



"Really The Blues", enregistré à New York le 28 novembre 1938 sera l'un des plus célèbres disques qui marqueront le début du "New Orleans Revival".

rencontre.

2017 sonne d'un singulier écho pour l'histoire du jazz. Un siècle plus tôt, le premier enregistrement d'un orchestre de jazz est réalisé à New York. 1917 marque également l'arrivée du jazz en Europe par le biais des troupes américaines. À cette époque, Jean Cocteau, qui n'est pas encore le grand auteur que l'on connaît mais qui est considéré comme un touche-à-tout avant-gardiste, assiste aux premières manifestations du jazz en France, notamment aux concerts du Casino de Paris. Il s'enthousiasme pour cette musique et dit dans un touchant témoignage: "Je tenais le bout de la muse". Cocteau a beaucoup contribué à la diffusion du jazz, en ouvrant en janvier 1922 "Le Bœuf sur le toit", cabaret mythique où se retrouve Picasso, Stravinski, Coco Chanel, Leiris, Aragon et Cendrars pour n'en citer que quelques-uns. La guerre se termine en 1918, le temps est à la fête, et le jazz exprime ce besoin de légèreté et de révolte. C'est le début des Années folles, cette musique envahit les boîtes de nuit que hantent les surréalistes. Philippe Soupault, Aragon, Reverdy, Desnos ou encore Michel

Leiris, tous sont "fous de jazz" et nous ont laissé des "témoignages attachants qui nous permettent de relier le jazz aux poètes".

Si le jazz représente un vrai bouleversement artistique, il n'est pas du goût de tout le monde. Pour les mondains, il est "considéré comme sauvage, car nous sommes dans une époque où la musique "nègre" est considérée comme un sous-produit culturel." Dans ce climat, un ouvrage va à l'encontre des idées reçues: la fameuse "Negro-Anthology" publiée en 1934 grâce à la détermination de Nancy Cunard. Riche héritière, elle rejette les valeurs familiales, milite contre le racisme et le fascisme et sort avec un pianiste noir américain, Henry Crowder. Selon Jacques Quentin, "Negro-Anthology" grand in-folio de 900 pages, est l'une des pièces maîtresses de l'exposition. Cet ouvrage est particulièrement rare parce que la plupart du stock semble avoir été détruit pendant le blitz de Londres. Nancy Cunard a pu rassembler quelques 150 contributions, dont celles de Samuel Beckett ou du poète Langston Hughes.

Parmi les autres pièces incontournables, il faut citer un manuscrit du compositeur Darius Milhaud. Il s'agit d'un ballet composé à Rio de Janeiro sur un livret de Paul Claudel, "L'homme et son désir". Selon Jacques Quentin, c'est "la première influence de ces rythmes dans la musique occidentale par un jeune musicien qui maîtrise déjà son art". La Fondation Martin Bodmer accueille également un exemplaire du livre de Matisse "Jazz", un "livre à la réputation mythique", illustré de magnifiques compositions polychromes rendues au pochoir. Les vitrines de l'exposition seront aussi agrémentées de "douches sonores" diffusant les rythmes de Louis Armstrong ou de Duke Ellington. Ainsi, c'est toute une époque qui reprendra vie dans les galeries de la Fondation Bodmer, du 24 juin 2017 au 25 février 2018.

fondationbodmer.ch/expositions-temporaires/jazz-lettres/

L'AGENDA

LA REVUE CULTURELLE DE L'ARC LÉMANIQUE

L'Agenda - La Revue Culturelle de l'arc Lémanique
1279 Chavannes-de-Bogis
022/ 776 91 71
www.l-agenda.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 25'000
Parution: 5x/année



Page: 20
Surface: 66'823 mm²



FONDATION MARTIN BODMER
BIBLIOTHÈQUE ET MUSÉE

Ordre: 1088845
N° de thème: 037.034

Référence: 65327784
Coupage Page: 3/3



Affiches de Paul Colin de 1925 et 1927 pour la Revue Nègre créée au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.